

BELLE-MERE



—Enfin qu'est-ce que vous lui reprochez à ma fille ?
—C'est vous que je lui reproche.

COUACS

Fin d'une discussion entre deux voyageurs, à la gare de Saint-Martin :
—C'est que je suis de Trois-Rivières, mais ça ne paraît pas, tandis que vous, vous êtes du Sault, et ça ce voit.

Le directeur du Théâtre des Variétés proteste contre notre compte rendu, dans lequel il était dit que l'assistance avait lancé des œufs pourris aux acteurs.

Nous n'avons aucune objection à dire que les œufs étaient parfaitement frais.

On demandait un jour à Marion de "La Presse," pourquoi il avait mis un de ses reporters à la porte.

—Parce que, dit-il, je l'ai pris en flagrant délit de mensonge.

Comment cela ?

—Un jour, je lui avait dit d'aller interviewer M. J. X. Perrault, et il est revenu en disant que M. Perrault lui avait déclaré rien n'avoir à dire pour les journaux.

C'EST INSTANTANÉ.

La première cuillerée de BAUME RHUMAL arrête instantanément la toux. Une deuxième vous guérira ; le remède est infallible. 6

EPISODE DU SIÈGE DE PARIS

Quelqu'un venait de parler de bains de siège.

Ce dernier mot réveilla notre excellent ami, le major Heitner, jusqu'à présent assoupi.

—Ah ! oui ! s'écria-t-il. Le siège de Paris ! Très curieux, le siège de

Paris, en 70, n'est-ce pas ? Je me souviens très bien, quoique je fusse à cette époque un seigneur de bien peu d'importance.

—Allons, fit l'un de nous, passe-toi un peu d'eau sur la figure, et conte-nous une anecdote relative au siège de Paris, cependant que chacun de nous s'occupera de sa chacune, sans prêter d'autre intérêt à tes propos.

Le major Heitner agit comme on le lui avait commandé.

—Quand éclata la guerre franco-allemande, j'avais une belle pièce de sept ou huit ans. Un Cinghalais de nos amis venait d'envoyer à ma famille un petit éléphant, tout jeune, un amour de petit éléphant.

—Vivant ?
—Comme vous et moi.

"Et intelligent, et roublard, et ficelle. Ah ! le délicieux petit bougre !

"Ma famille demeurait au sixième étage, dans une maison située carrefour de l'Observatoire. Vous voyez ça d'ici ?

—Comme si nous y étions.

—On alla chercher le jeune pachyderme à la gare de Lyon et on l'amena chez nous... La vue des six étages parut l'étonner beaucoup. "Dans l'île de Ceylan, les maisons n'ont pas d'étages, ou, si elles en ont, ce sont des étages de si peu d'importance que cela ne vaut pas la peine d'en parler." Pourtant il les grimpa, ces six étages, et plus prestement qu'on aurait pu l'attendre d'un éléphant aussi tranchement débarqué.

—Rien n'est impossible à l'éléphant de bonne volonté, a dit Saint-Luc.

Notre logement était humble, paisi-

ble, honnête et doué d'un large balcon qui valait à lui seul, bien des terrasses réputées et confortables. Notre nouveau petit hôte se fit tout de suite à la civilisation européenne... Il eut bien, au commencement, quelques menus déboires. Une fois, il s'échappa sur les toits et, jeune imprudent, voulut franchir un grillage vitré qui couvrait l'arrière boutique d'un limonadier. Les carreaux ne surent point résister à ce poids inattendu. Le treillage imita l'exemple des vitres et notre jeune ami s'effondra dans un baquet où l'on rinçait des soucoupes, des verres, des demi-tasses, et même des tasses. Il en fut quitte pour quelques contusions, et réintégra, tout serein, son domicile.

A partir de ce moment, il prit une extrême méfiance des excursions sur les toits. Surtout les jours de pluie il était comique ; le zinc du balcon, lavé par l'eau, lui renvoyait des reflets qu'il prenait, dans sa candeur, pour ses images vues par transparence. Le zinc et les ardoises lui semblaient être du verre, et pour tout l'or du monde, on n'aurait pu le décider à la moindre sortie. Pauvre mignon !

—Essuie tes yeux, major.
—Voilà... Arrive le siège...
—Et ses horreurs !

Et ses horreurs ! Notre éléphant devient très couteux à nourrir. D'habitude par les voisins parlent sérieusement de le transformer en matières alimentaires de toutes sortes. A la rigueur, mes parents auraient consenti à cette immolation, mais le pauvre petit moi que j'étais se mit à pleurer comme un veau marin, à la seule pensée du meurtre de mon asiatique ami "Asiatic friend."

"Asiatic friend" Alors on imagina un subterfuge. Nous connaissions tout dans le fond de Vaugirard, un fort brave homme, statuaire de beaucoup de talent, un artiste fier et digne comme pas un. Ce sculpteur occupa un immense atelier, sis dans des

terrains vagues à perte de vue. Vite on lui écrit et le voilà qui arrive.

Il arrive, il arrive !
—Il arrive, il arrive ! Ah ! mes pauvres amis ! si vous aviez vu ce sculpteur fier et digne comme pas un ! L'ombre de lui-même ! L'ombre de son ombre !

C'était là, sans nul doute, un homme qui n'avait rien mangé depuis un mois, un énorme mois.

—C'est dans ces conditions que réellement, le mois est hâssable.

Hâssable, en effet, réellement hâssable ! Il était vêtu—je me souviens encore comme si j'y étais—d'un ample macfarlane qui voltigeait au vent comme le linge, à la campagne, qu'on fait sécher dans les vergers, sur des cordes. Il avait une tête pour écarter les soupçons, mais sûrement le corps était absent, dévoré par l'inanition. On a très bon cœur chez nous : "Voulez-vous manger quelque chose ?

—Non, merci, rien du tout, je viens de manger un giro de six livres et d mis en ouré d'un litre d haricots !
—Un petit verre de madère avec un biscuit ?—Merci, rien du tout !..... Je vous l'ai dit, c'était une nature fiévreuse.

On lui exposa ce dont il s'agissait : emmener l'éléphant, et le conserver dans un coin de son atelier, là bas, jusqu'à ce que la terre de France fût débarrassée de ses envahisseurs. Il accepta. Les adieux furent déchirants, j'abrège ! Je me mis au balcon pour jeter un dernier coup d'œil ému à l'ami qui partait.

—Essuie tes yeux, major.
—Voilà !... Ah ! ils furent longs à descendre l'escalier. "Mais que font-ils ?" A la fin, je vis le sculpteur sortir de la porte cochère, sortir seul. Où était donc la bête ? Qu'en avait-il fait ? Je me précipitai... D'un regard d'aragois je examinai l'escalier. Rien... E. j. compris tout !...
—Mais parle donc !
—Poussé par la faim, l'artiste fier et digne avait mangé l'éléphant dans l'escalier.